

# Nam

TOKYO, JAPON  
CRÉÉ EN 2006  
CRÉATION EN 2006.  
TAKAYUKI NAKAZAWA, DA - DESIGNER  
HIROSHI MANAKA, PHOTOGRAPHE  
ET YOSHIAKI SAKURAI, RETOUCHE PHOTO  
WWW.N-A-M.ORG



## Quel était le projet de NAM lors sa fondation ?

Quand NAM a débuté, en 2006, le collectif était composé d’un directeur artistique (moi-même) et d’un photographe de mode, Hiroshi Manaka. Aujourd’hui, NAM réunit quinze artistes. Tous travaillent indépendamment comme directeurs artistiques, photographes, graphistes, musiciens mais se retrouvent en dehors des heures de bureau pour collaborer autrement sur d’autres types de projets.

## Comment vos images sont-elles conçues ? S’agit-il de photomontage, de trucages Photoshop ou sont-elles réellement mises en scène ?

Il s’agit de maquettes et de mises en scènes réalisées quasiment sans retouches et, surtout, sans trucages. Nous recourons de moins en moins à Photoshop car nous souhaitons revenir à une réalisation plus traditionnelle. Nous sommes toujours très attentifs à la façon dont nous appréhendons la réalité dans nos images et préférons manipuler les éléments nous-mêmes, les placer et les faire bouger dans l’espace. Attention, je ne dis pas que la retouche photographique est néfaste. Nous avons nous aussi recours à la technologie numérique, qui est une vraie bénédiction ! Mais elle n’est pour nous qu’un outil formidable et pas une fin en soi.

## Faites-vous des croquis avant de construire vos objets ?

Non, il n’y a pas de sketch au préalable : pour être plus

précis, il n’y a pas de dessin. Nous développons directement une mini maquette en 3D avant de la commander au designer ou technicien.

## Lorsque l’on observe vos photos, on remarque que tout est affaire de balance, d’équilibre et de capture du temps. Pouvez-vous nous expliquer cette démarche ?

On nous a souvent posé cette question. Nous ne savons pas exactement pourquoi nous créons des images avec des objets qui flottent dans les airs ou avec les indications d’un changement de gravitation. Peut-être aimons-nous juste les choses qui flottent. Vous aimez flotter, vous ? Moi, cela me donne une sensation de liberté.

## Avez-vous une méthode pour trouver vos idées ?

J’aime tirer mes thèmes d’horizons étrangers au graphisme, comme une scène de film, les paroles d’une chanson, une petite erreur dans la vie quotidienne et ainsi de suite. Il y a beaucoup d’idées à puiser dans la vie de tous les jours. Notre travail consiste à trouver le chemin pour les relier au graphisme... Généralement le collectif se réunit au bar afin d’en discuter. Ensuite, nous improvisons à partir de la ligne directrice qui s’est dégagée de la discussion. Lorsque nous travaillons, tout le monde agit sur l’œuvre et nous laissons une grande marge de manœuvre à l’improvisation. On peut comparer cela à une capture de l’instantané, un travail en évolution.

La devise pourrait être “quelque chose se passe hors scénario”. Au départ, tout est confus et personne ne sait exactement à quoi le projet va mener. Par exemple, lors de la commande pour la série *In dreams*, nous sommes allés dans un parc, sans idée précise. Nous avons cette poudre rouge avec nous et l’idée est partie de cet élément. Il est important pour nous de nous amuser en créant ces images. On aime renverser les valeurs nippones, comme des punks ! Bien sûr notre iconographie est loin d’être punk, mais le fait de faire interagir tout le monde sans savoir ce que cela va donner, ça c’est un esprit libertaire ! Ce qui nous lie, c’est que nous sommes convaincus qu’il est possible de souligner la beauté des éléments les plus simples, des choses de tous les jours.

## Quelles sont vos sources d’inspiration ?

J’aime beaucoup le film *Le Charme discret de la Bourgeoisie* de Buñel. Je suis fasciné par l’imagination du personnage principal ainsi que par la mise en scène. Quand je vois de belles choses, je m’en souviens de façon photographique et scénographique. Je suis également très inspiré par la culture européenne. J’aime M&M et Stephan Sagmeister. Et aussi Shinro Otake, un peintre très connu au Japon qui a laissé une œuvre monumentale. C’est mon héros, un artiste à l’esprit très punk ! Il a écrit des tonnes de livres et c’est un peu la façon dont NAM travaille : on colle, on ajoute, on improvise.

## Pouvez-vous citer deux ou trois compatriotes dont vous admirez le travail ?

Oui : Masayoshi Nakajo, Kazunari Hattori et Issei Kitagawa (GRAPH). Ils sont au top du design graphique au Japon et malgré qu’ils travaillent pour des majors, ils ne perdent jamais leur attitude expérimentale. Leurs formes, tout spécialement, sont extrêmement originales et créatives et typiquement japonaises ! Quand je vois leurs travaux, je réalise combien le design graphique est quelque chose d’amusant. On peut être libre, sans suivre ni théories dogmatiques ni règles strictes.

## Comment votre travail est-il perçu au Japon ?

Notre travail est peu reconnu au Japon et bien plus populaire à l’étranger. Les Japonais ont besoin de comprendre de quelle façon une image a été réalisée, sinon elle ne les touche pas, du moins pas dans leur inconscient. Contrairement au système européen, il y a très peu d’indépendants au Japon. Beaucoup exécutent des travaux très “commerciaux”, travaillent beaucoup et n’ont pas de temps pour d’autres projets. Nous ne voulons pas nous plier à ce modèle, et nous espérons pouvoir garder une dimension onirique à l’intérieur de notre travail.

## Justement, comment définiriez-vous votre travail ?

Comme une toute petite antithèse, une contre-proposition minuscule ! Quand je crée au nom de NAM, j’ai toujours en tête la méthodologie dif-

férente d’une expression étalée, raffinée. Il doit y avoir une créativité possible dans le banal, dans les objets oubliés autour de nous. Tout dépend de notre façon de les penser et de les utiliser. C’est aussi une conséquence de notre absence de budget... Comme nous nous exprimons à travers la photographie, nous ne pouvons pas utiliser les éléments classiques du graphisme. C’est intéressant de mettre à l’écart la méthode habituelle. Les armes qui me restent sont mon point de vue, mes inspirations et les formes que je vois à travers mon détecteur. J’aime m’approprier ces contraintes et ces limites.

## Quelle est votre définition du mot “graphiste” ?

“Une personne qui exprime ses pensées visuellement.” Il y a une manière de penser qui dépend de ce que l’on fait : la manière d’un politicien diffère de celle d’un écrivain ou de celle d’un artiste, et ainsi de suite. Je pense qu’il y a aussi une manière de penser pour un graphiste. J’imagine qu’il doit être possible de communiquer seulement par la manière d’arranger ou de placer des objets, sans utiliser aucun élément familier au graphiste, comme la typographie. C’est une manière de penser en elle-même, basée sur le sens visuel. Je pense que c’est ça le design graphique. Je me demande souvent comment les gens à l’âge de pierre pouvaient communiquer leurs sentiments sans l’écriture avec des éléments visuels.

**Interview : Marie Aumont**

**Une citation sur l’image ?**  
“Toute chose débute petit”. Elle est l’œuvre de Cicéron, un philosophe de l’Antiquité. Je me remémore souvent ces mots quand je suis perdu au début d’une réalisation.

**Nam**



*Panic Room*, 2009  
DA: Takayuki Nakazawa  
photographie: Hiroshi Manaka  
retouche photo: Yoshiaki Sakurai

Ci dessus :  
*Fall Room*, 2007.  
 DA : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai  
 Stylisme : Atsushi Kimura  
 Coiffure : Morita  
 Maquillage : Akii

Page de droite, en haut :  
*Sleep Room*, 2009.  
 DA : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai  
 Stylisme : Atsushi Kimura  
 Coiffure : Go Utsugi  
 Maquillage : Akii

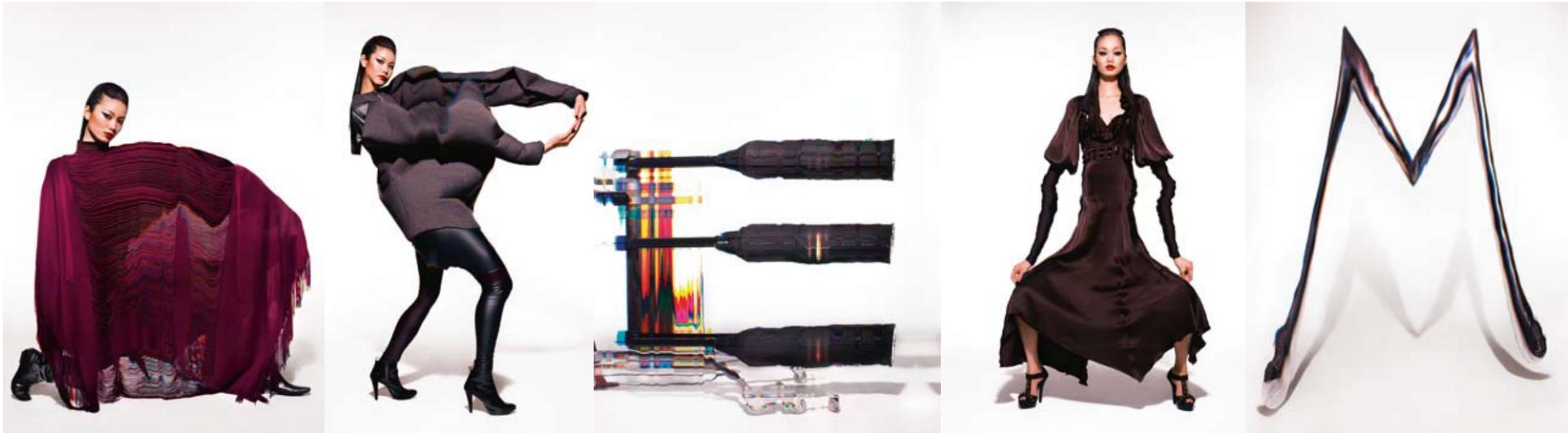
A droite :  
*HIGH 5*, conférences sur le design graphique, 2008.  
 DA+ design : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai  
 Stylisme : Atsushi Kimura  
 Coiffure : Go Utsugi  
 Maquillage : Mariko Shimada

*Luka in a Box #1*, 2008.  
 DA : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai  
 Stylisme : Atsushi Kimura  
 Coiffure : Go Utsugi  
 Maquillage : Mariko Shimada



Quelle est la plus jolie chose que ayez jamais vu ?  
 Parfois ce que vous avez l'habitude de voir devient si beau que vos idées changent de façon inattendue. Quand j'étais jeune, et amoureux, les couleurs du ciel m'apparaissaient tellement éclatantes ! Le terme "beau" me rappelle des moments comme ceux-ci.

**Nam**



D. R. E. A. M., 2009.  
 DA : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai  
 Stylisme : Atsushi Kimura  
 Coiffure : Chieko Ishizuka  
 Maquillage : Akii



Kids Alphabet, 2008.  
 (Bon Voyage)  
 DA : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai



Book Face, 2007.  
 DA : Takayuki Nakazawa  
 photographie : Hiroshi Manaka  
 retouche photo : Yoshiaki Sakurai

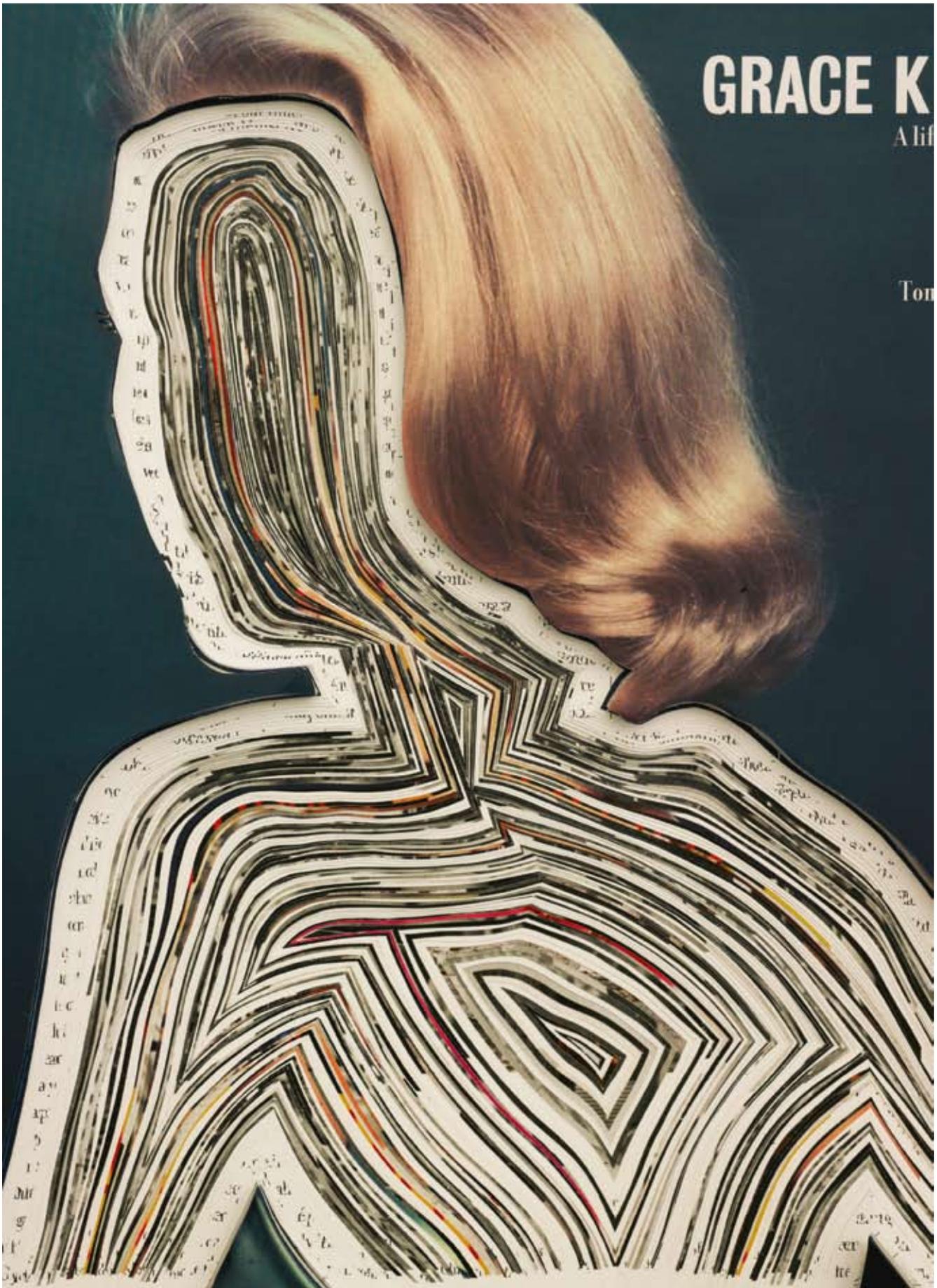
Que pensez vous du design graphique au Japon ?  
 Le niveau est très élevé. J'aime le sens des formes, de l'équilibre et de la balance, spécifique aux japonais et différents d'un système "grille". D'un autre côté, j'aimerais rester loin des tendances qui se pratiquent dans les grandes villes comme Tokyo.

**Nam**

**Quel est votre moment préféré pour travailler ?**

Beaucoup de designers vont être de mon avis. Je ne pense pas hâtivement et je peux travailler intensément la nuit. Durant la journée, je suis pourchassé par une quantité de devoirs et je n'arrive pas à me concentrer. En vérité, je suis un lève-tard.

**Nam**



*Book for Dreams*, 2007.  
book art : Ryuta Iida